LETTRE D'INFORMATION n°5

ARCEAU IdF /// 26 octobre 2015

Mot du Président

Jean Claude Deutsch

Mot de l'élue

Célia Blauel, Adjointe à la maire de Paris et Présidente d'Eau de Paris

Focus sur les Groupes de Travail Thématiques

Proposition d'une méthode de travail sur le Morbras du GTT *Petites rivières urbaines franciliennes*

Invitation du GTT *Normes et usages* à l'Université Populaire de l'Eau du Val de Marne

Point d'étape du GTT *Micropolluants dans les eaux urbaines*

Finalisation des projets du GTT *Coordination des services urbains*

Conférence internationale Eau, Mégapoles et Changement global - 1-4 décembre

Point d'étape

(c) Paris Tourist Office - Photographe : Stéphanie

Retrouvez plus d'informations sur www.arceau-idf.fr

Le mot du Président

La vie d'une association comme la nôtre est soumise à toutes sortes de changements et ceux-ci, peuvent être considérés autant comme des inconvénients que comme des potentialités pour améliorer et rendre plus efficace notre activité.

Les élections départementales ont changé nos interlocuteurs politiques. Beaucoup d'élus, qui nous avaient accompagnés lors de la création de l'association, nous permettant de faire vivre le triptyque sur lequel nous nous appuyons : chercheurs, praticiens et élus, ont quitté leur mandat et ne sont plus en mesure de jouer le même rôle, même si des liens d'amitié subsistent. Les nouveaux élus n'ont pas eu le temps de prendre connaissance du travail de l'association et la perspective de la création effective de la métropole du Grand Paris en janvier 2016 n'a pas favorisé la prise d'initiatives en raison des incertitudes qui entourent cette création. Cependant, ARCEAU IdF a continué son travail d'information et de mise en relation qui a porté déjà ses fruits.

L'activité de l'association s'est poursuivie principalement à travers ses groupes de travail thématiques. Le groupe s'intéressant aux « Petites rivières urbaines » a travaillé sur l'élaboration d'une méthode de travail et sa mise en oeuvre au travers des ateliers participatifs sur les conditions et les moyens d'une rivière urbaine, qui représente un atout pour son territoire (le Morbras en Ile de France).

Bernard de Gouvello et Claire Beyeler du groupe « Normes et Usages » ont, entre autres choses, participé au débat « Pourra-t-on à nouveau se baigner dans la Marne ? » qui s'est déroulé le 26 mai à Champigny-sur-Marne dans le cadre des Universités Populaires de l'Eau et du Développement Durable du Département du Val-De-Marne.

Les deux autres groupes ont passé le cap de la formalisation ! Le groupe traitant des « Coordination des services et des métiers pour une optimisation de la gestion des eaux pluviales » a démarré la production de 2 documents de synthèse issus des 2 stages effectués en son sein. Enfin, le GTT « Micropolluants » a travaillé à la production de fiches synthétiques des connaissances qui sont déjà disponibles pour différents micropolluants.

L'événement le plus important de cette fin d'année pour nous, est évidemment l'organisation de la conférence internationale sur "Eau, Mégapoles et Changement Global" du 1 er au 4 décembre, labélisée COP21, sous le patronage de l'UNESCO. Outre le fait que cette conférence constitue un panorama de toutes les problématiques dans le domaine de l'eau en région Ile de France, nous ne pouvons plus ignorer les liens forts qui existent entre le local et le global. En l'occurrence, cette conférence représente une occasion pour notre association à la fois de renforcer son réseau, d'enrichir son projet de valorisation et d'être au coeur d'un évènement mondial majeur : la COP21.

Sommes-nous sur la bonne voie ? Je répondrais sans hésiter, oui. L'année prochaine s'annonce très intense notamment au plan régional et nous allons nous concentrer principalement sur l'activité des groupes de travail thématiques et la valorisation de leurs travaux mais aussi nous allons oeuvrer à poursuivre le développement de notre association à travers de nouveaux projets.

Pour finir, nous souhaitons saluer le travail de Mathilde Soyer, qui a énormément contribué à la mise en place d'ARCEAU IdF et qui a quitté récemment son poste de directrice et lui souhaiter bonne continuation pour la suite. Le mois prochain, l'association accueillera sa nouvelle directrice, Irina Severin, que nous saluons chaleureusement.

Jean Claude Deutsch

Président d'ARCEAU IdF

Le mot de l'élue

Célia Blauel

Adjointe à la maire de Paris en charge de l'environnement, du développement durable, de l'eau , de la politique des canaux et du plan climat énergie territorial
Présidente d'Eau de Paris

La question de l'avenir de la gestion de la ressource en eau est [...] particulièrement éloquente et illustre parfaitement les défis qui nous attendent.
La gestion de l'eau et le développement urbain sont également intimement liés.
Ils supposent une approche globale et une vision d'ensemble.

A quelques mois de la COP21, la prise de conscience grandit : la crise écologique et le défi climatique imposent au monde un nouveau chemin, plus sobre, plus qualitatif, plus durable.

La question de l'avenir de la gestion de la ressource en eau est, à cet égard, particulièrement éloquente et illustre parfaitement les défis qui nous attendent. **L'eau est en effet au coeur des grandes politiques structurelles comme l'énergie, la sécurité alimentaire, l'environnement, la santé ...** Les secteurs de l'énergie et de l'agriculture sont les plus gros consommateurs d'eau, loin devant les consommations domestiques. Il devient impératif de réduire la pression sur la ressource : l'eau ne peut plus être une variable d'ajustement du développement des activités économiques. Et notre modèle agricole doit être profondément repensé : l'utilisation des sols, les types de culture, la préservation des zones humides ...

La gestion de l'eau et le développement urbain sont également intimement liés. Ils supposent une approche globale et une vision d'ensemble. **Avec des villes de plus en plus denses et peuplées** (60% de la population mondiale vit en ville), **se pose le problème de la capacité à conserver des espaces de respiration, des espaces naturels et de biodiversité, dans lesquels l'eau joue un rôle irremplaçable.** La lutte contre l'imperméabilisation des sols afin de permettre aux nappes de se recharger, la maîtrise des eaux pluviales, la prévention des inondations sont devenues des éléments à part entière de la planification urbaine.

Au-delà de cette nécessaire prise de conscience, il est de la **responsabilité des élus et des acteurs économiques et sociaux d'agir**. La ville de Paris, et l'entreprise publique Eau de Paris, sont pleinement engagées et entendent jouer tout leur rôle dans la transition écologique du territoire francilien.

Ainsi, Eau de Paris a engagé depuis plusieurs années une **stratégie de protection de la ressource** via le développement de l'agriculture bio et de l'élevage sur les territoires de ses aires d'alimentation de captage. Il s'agit, en partenariat avec le monde agricole, de conduire un rapport plus vertueux à la ressource. Plus globalement, c'est l'ensemble de l'empreinte écologique et des activités de production et de distribution de l'eau qu'il s'agit de réduire, grâce à un ambitieux plan énergie/climat et à la promotion de l'eau du robinet, tellement plus économique et plus écologique ...

L'avenir de la ressource en eau est également l'un des piliers de la stratégie d'adaptation au changement climatique qu'entend conduire la Ville de Paris. La construction d'une ville plus robuste, plus résiliente face aux assauts du changement climatique passe par une réhabilitation du rôle de l'eau en ville : valorisation et maîtrise des eaux pluviales, développement des usages de l'eau non potable, que ce soit au plan énergétique ou pour son rôle dans la lutte contre les îlots de chaleur, renforcement de la présence du végétal en ville ... tous ces projets mobilisent directement la ressource en eau et démontrent son inestimable utilité.

Alors ensemble, mobilisons-nous !

Célia Blauel

Adjointe à la maire de Paris

Présidente d'Eau de Paris

Focus sur les Groupes de Travail Thématiques

GTT Petites rivières urbaines franciliennes - Animateurs : C. Carré, R. Quillien et C. Beyeler

Le GTT propose une méthode de travail sur le Morbras.

Cette méthode de travail s'inscrit par rapport aux objectifs et aux questions portées par le GTT.

- Est-ce que la notion de rivière en milieu urbain est spécifique ou pas ?
- Qu'est-ce que la qualité urbaine et comment la rivière y participe-t-elle ?
- Quels sont les enjeux environnementaux ?

Ses principaux objectifs sont :

- Recueillir pour déconstruire les représentations de tous sur la rivière, son bon état et son aménagement (techniciens, élus, usagers),
- de façon à pouvoir ensuite établir un travail de reconstruction et de propositions communes d'action sur la rivière.

Cette méthode s'insère dans un contexte territorial particulier :

- celui du Grand Paris,
- celui du SAGE Marne Confluence, en référence au diagnostic réalisé et le choix du scénario 3 par la CLE (un engagement pour faire de l'eau et des milieux un atout du territoire),
- celui du Morbras, avec le rôle du syndicat amont (volonté d'une étude sur la totalité du cours d'eau), de la communauté d'agglomération à l'aval et celui du CG94 propriétaire du parc du Morbras (voire aussi du port de Bonneuil).

Les ateliers participatifs

Ils doivent permettre de déconstruire les images, diagnostics, possibles de l'intégration de la rivière dans son territoire (Beaucoup de recettes qui s'appliquent de manière systématique, autour de la restauration, l'aménagement des berges ...).

Ils doivent faire travailler ensemble les différentes catégories d'acteurs (gestionnaires, élus, membres d'association, habitants, riverains ou non, usagers).

Des participants pour un débat qui vise dans la partie déconstruction à faire sortir les points de convergence et de divergence, hors de toute polémique, et dans le respect de la parole de tous.

Pour y arriver, la proposition est :

- de considérer que l'espace sur lequel portent les réflexions est à la fois celui qui est influencé par la rivière ou que la rivière influence,
- de viser la déconstruction des représentations à travers des questions en apparence qui portent des contradictions,
- et qui engagent la transformation des territoires concernés.

Une démarche en 2 temps

- Trois ateliers pour déconstruire, autour de questions interpelant la place et le rôle de la rivière dans l'avenir du territoire,
- Deux ateliers pour mobiliser les résultats des ateliers précédents, selon un objectif plutôt stratégique et opérationnel.

1. Premier temps d'atelier autour des trois questions suivantes :

- Comment la rivière permet-elle la densification du territoire ?
- Quelle diversité d'usages pour quelle diversité de formes de la rivière, et leurs prises en charge ?
- Comment la rivière participe-t-elle du maintien et du développement des différentes formes d'agriculture en ville ?

L'élaboration et la réalisation de ces ateliers supposent que nous établissions notre propre diagnostic du contexte et des enjeux des trois questions posées, pour cela en nous répartissant le travail par groupe mêlant chercheurs et praticiens, selon l'esquisse suivante :

- Densification : Marion, Marie, Mélanie, Elise,
- Diversité forme - usages : Laurent, Marie-Anne, Ronan
- Agricultures urbaines : Catherine, Jean-Paul, Christophe.

Le recrutement de participants aux ateliers pourrait s'appuyer sur les participants à l'Université populaire de l'Eau et du Développement durable (UPEDD), les membres de la CLE et des autres structures de gestion du Morbras, les parents des collégiens ayant travaillé dans le 94 sur un cours d'eau avec le CG ....

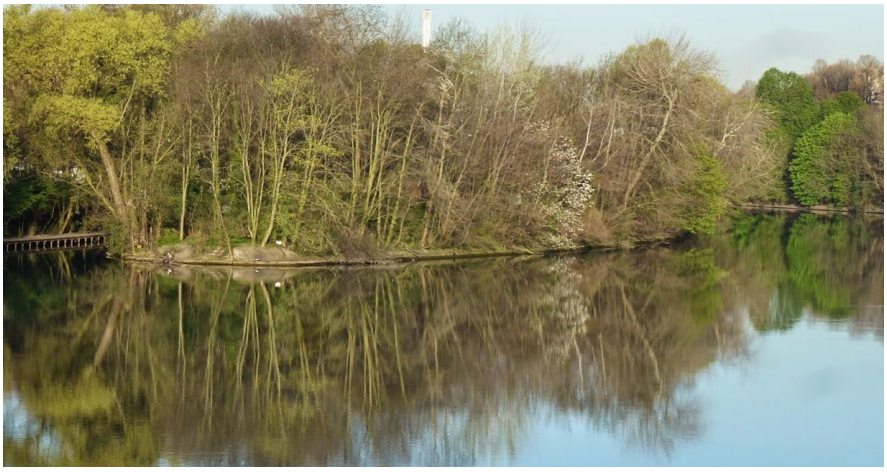
2. Deuxième temps : déconstruire pour faire surgir des propositions d'actions sur le Morbras

Une première proposition est de diviser les participants des trois ateliers en deux groupes (en assurant le panachage pour rendre compte des trois questions étudiées), en les faisant travailler :

- soit sur des préconisations applicables à l'ensemble du cours d'eau (de nature plutôt stratégique, à visée d'un PLU ou d'un SAGE),
- soit sur des préconisations applicables à des secteurs en particulier, pour des opérations précises (entretien des berges, aménagement d'un tronçon).

L'objectif est de présenter les résultats à la CLE du SAGE Marne Confluence et aux structures de gestion du Morin (syndicat amont, communauté d'agglomération, CG 94, port de Bonneuil).

Un stage de 5-6 mois est demandé pour aider à monter les ateliers.



GTT Normes et usages - Animatrice : C. Beyeler

Le GTT a été invité à l'Université Populaire de l'Eau du Val de Marne.

Dans le cadre de l'Université Populaire de l'Eau et du Développement Durable du département du Val de Marne, Claire Beyeler et Bernard de Gouvello ont donné le 26 mai une conférence intitulée « Demain, à nouveau se baigner en Marne ? ».

Organisée en partenariat avec ARCEAU IdF, celle-ci s'est tenue à Champigny dans la pittoresque guinguette du Martin-Pêcheur devant une cinquantaine de participants intéressés.

L'histoire du rapport de la Marne avec la baignade a été retracée depuis le début du siècle jusqu'à nos jours. Ont ainsi été évoqués :

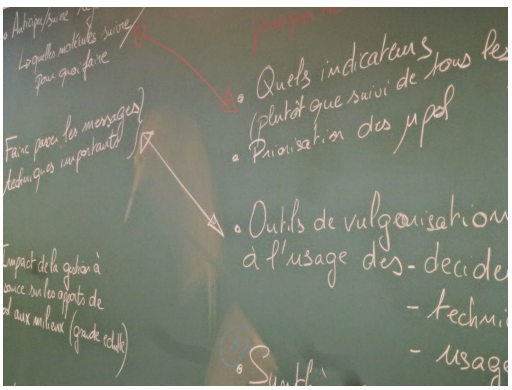
- les différentes pratiques de baignade au cours du 20ème siècle,
- l'interdiction décrétée en 1970 pour des motifs de qualité d'eau et de salubrité publique,
- les efforts entrepris pour la reconquête de la qualité de l'eau depuis une vingtaine d'années au travers notamment de l'action du Syndicat Marne Vive,
- et les perspectives pour le futur.

Cette histoire a été mise en regard de la question des normes et des réglementations, de leur processus de définition, de leur signification sociale et des débats concernant leur modification en fonction des évolutions sociétales, ce qui a été l'occasion de valoriser les échanges développés au sein du groupe de travail « Normes et usages ».

GTT Micropolluants dans les eaux urbaines - Animateur : G. Chebbo

Point d'étape

Depuis son démarrage en octobre 2014, le groupe de travail thématique « Micropolluants dans les eaux urbaines » co-animé par Ghassan Chebbo et Julien Paupardin s'est réuni à cinq reprises. Le noyau dur initialement constitué autour des membres fondateurs d'ARCEAU s'est peu à peu étoffé à des participants de la DRIEE, de l'ONEMA et de l'AESN montrant l'intérêt suscité par les activités du groupe de travail.



Les premières réunions ont permis à chacun d'exposer très librement les questions sur les micropolluants que sa structure se pose et de faire émerger les besoins et les attentes en matière de valorisation des connaissances acquises par la recherche.

Parallèlement, l'idée a émergé d'axer les productions du groupe de travail autour de la réalisation d'un document de valorisation des connaissances actuelles sur les micropolluants dans les eaux urbaines en lien avec les besoins des services opérationnels, en partenariat avec l'ONEMA pour lequel la question du transfert des connaissances constitue une préoccupation centrale.

Lors de sa dernière réunion début juillet 2015, le Groupe de Travail s'est entendu pour produire un document facile d'accès, sous la forme d'une vingtaine de questions-réponses pouvant être étudiées indépendamment les unes des autres, mais dont la lecture complète permet d'avoir une vision synthétique et complète de la question des micropolluants dans les eaux urbaines.

Les questions seront rassemblées dans les rubriques suivantes :

- Les enjeux

De quoi parle-t-on ? Diagnostic sur la réglementation actuelle et les pistes d'évolutions à l'avenir et les enjeux environnementaux.

- Les molécules

Quelles sont-elles ? Comment et pourquoi les suivre ? Comment concevoir un protocole opérationnel pour le suivi et un cahier des charges pour les analyses ? Quels outils complémentaires (physiques, biolo giques) peuvent être utilisés ?

- Les propriétés physico-chimiques des molécules

Quels paramètres les caractérisent ? Quelles sont les conséquences de ces paramètres sur les propriétés, le devenir et l'impact potentiel sur le continuum milieu urbain/milieu naturel ?

- Les sources et les flux

D'où viennent les micropolluants en milieu urbain et quels sont les niveaux de concentration dans les différents types d'eaux dans la ville ? Etudes de cas pour estimer le poids des zones urbaines dans les bilans dans les bassins versants

- La gestion des micropolluants

Quels sont le rôle et l'efficacité des ouvrages de gestion amont et centralisée pour limiter le transfert des micropolluants ? Quels sous-produits peuvent être produits dans ces ouvrages et avec quelles consé quences ? Quels moyens de limitation à la source des flux sont envisageables ?

Le groupe de travail s'est fixé une durée de 24 mois pour la réalisation de cet ouvrage. Compte tenu de l'audience nationale visée, il est apparu pertinent que la coordination de cet ouvrage soit élargie à des membres des observatoires français en hydrologie urbaine non parisiens : l'Observatoire de Terrain en Hydrologie Urbaine (OTHU – Lyon) et l'Observatoire nantais des environnements urbains (ONEVU-Nantes).

GTT Coordination des services urbains - Animateurs : C. Lehoucq et J. C. Deutsch

Les deux projets que le groupe avait lancés sont en phase de finalisation.

Le premier projet portait sur « un système d'aide à la gestion intégrée des eaux pluviales dans les projets urbains » destiné à l'exploration de scénarios ou d'alternatives pour un même projet urbain. Les tests de valida-tion du système ont été réalisés.

Sur le type de valorisation, le groupe s'orienterait vers une diffusion sur le site de ARCEAU, avec consulta-tion payante pour les non-membres, avec donc l'obligation d'avoir un mot de passe pour les membres, et la création d'un forum qui permettrait de recevoir au fil des années les retours d'expérience pour l'utilisation du système.

Le deuxième projet portait sur l'édition de fiches de 4 pages à destination (a) des élus, (b) des aménageurs, (c) des services techniques des collectivités, (d) des architectes, sur les questions essentielles à se poser lors de la conception de la gestion des eaux pluviales dans les projets urbains. Ces fiches sont basées sur l'analyse de 4 grands projets franciliens. La rédaction des fiches est pratiquement terminée et celles-ci seront diffusées vers la fin de l'année après avoir été testées auprès de différentes personnes appartenant aux catégories listées ci-dessus.

Conférence Eau, Mégapoles et Changement global : 1-4 décembre

Point d'étape

La conférence internationale approche et elle a été labellisée COP 21 par le gouvernement français.

Le programme s'annonce dense :

- une journée d'ouverture en session plénière, avec des intervenants de haut niveau mondial qui dresseront un tableau des enjeux de l'eau dans les mégapoles : Irina Bokova, Directrice générale de l'UNESCO, José Angel Gurria, Secrétaire général de l'OCDE, Cynthia Rosenzweig, Co Directrice de l'UCCRN, Arjun Thapan, Président de WaterLinks, Diana d'Arras, Vice Présidente de l'IWA, Junaid Ahmad, Directeur de l'eau de la Banque mondiale.
- 3 demi-journées de sessions en parallèle avec des présentations scientifiques et techniques,
- le Forum Eau et Mégapoles avec des tables rondes, en présence de représentants de mégapoles et de la société civile, consacrées à la gouvernance de l'eau et aux stratégies d'adaptation au changement climatique menées dans ces mégapoles,
- 1 demi-journée de visites techniques permettant de valoriser les savoirs faire franciliens,
- de nombreux posters scientifiques et techniques.

Des monographies d'une dizaine de mégapoles sont également en cours de rédaction et seront éditées par l'UNESCO en 2016 tandis qu'un numéro spécial « Water and Megacities: new risks, new solutions » est en préparation au sein de la revue *Journal of Hydrology*. Une exposition variée regroupant plusieurs artistes sur le thème de l'eau dans la ville sera également proposée tout au long de la conférence. Notons aussi une exposition photographique intitulée « Le cycle hydrosocial : phot'EAUX de terrains » organisée par le Rés-Eau P10 dans le même cadre.

Retrouvez plus de détails sur le site web de la conférence

www.eaumega2015.sciencesconf.org

WATER MEGACITIES
AND GLOBAL CHANGE

,

ARCEAU Île-de-France

Retrouvez plus d'informations sur www.arceau-idf.fr

ARCEAU IdF remercie les contributeurs à cette lettre d'information Jean-Claude Deutsch, Célia Blauel, Catherine Carré, Bernard de Gouvello, Claire Beyeler, Bruno Tassin et Ghassan Chebbo.